



ENVIRONNEMENT

20 octobre 2025

🕒 Temps de lecture : 3 minutes

Tout n’est pas foutu: Hubert Reeves continue d’éclairer notre monde



PAR ÉMILIE FOLIE-BOIVIN



Le centre de la Voie lactée. Photo: NASA, JPL-Caltech, Susan Stolovy (SSC/Caltech) et al.



PARTAGEZ

Hubert Reeves nous a peut-être quittés il y a deux ans, mais son étoile brille toujours autant. Dans son essai biographique, l'autrice française Laurence Honnorat revient sur l'influence majeure du célèbre astrophysicien et vulgarisateur qui rappelle, même de l'au-delà, que «tout n'est pas foutu».

On a parfois besoin d'un phare pour avancer dans la noirceur ambiante. Cet été, le militant David Suzuki confiait à *iPolitics* que la lutte contre les changements climatiques était perdue (il a par la suite précisé que cela ne signifiait pas qu'il fallait capituler, loin de là, mais que notre pouvoir de renverser la vapeur réside désormais à l'échelle locale). Qu'en aurait pensé Hubert Reeves, cette autre figure de la conscience écologique tant respectée?



L'autrice Laurence Honnorat dresse le portrait de l'astrophysicien chéri du Québec deux ans après sa disparition, et partage ses dernières réflexions dans l'essai biographique *Tout n'est pas foutu!* (avec point d'exclamation, oui!), à un moment où, collectivement, on a bien besoin d'un petit remontant. «Hubert estimait que, si l'être humain avait été suffisamment intelligent pour fabriquer des armes capables de détruire, il avait aussi l'intelligence de stopper ça», explique la communicatrice scientifique, au téléphone depuis Paris.

N'est-ce pas là une façon de penser un peu édulcorée ? Selon l'astrophysicien québécois René Doyon, l'une des personnes invitées à témoigner dans l'ouvrage, Reeves était un réaliste, et non un alarmiste. «Il avait l'espoir que l'humanité règle ses problèmes sans tomber dans un optimisme irréaliste», dit le philosophe et astrophysicien de l'Université de Montréal. Cette lucidité n'effaçait toutefois pas l'inquiétude et

l'anxiété qu'il ressentait face aux souffrances infligées à notre planète, selon Camille Scoler-Reeves, sa seconde épouse, qui a partagé sa vie pendant près de cinquante ans et qui témoigne aussi dans l'ouvrage.

Hubert Reeves affectionnait particulièrement une légende autochtone sur un colibri, racontée dans le livre. Une forêt brûle et tous les animaux s'enfuient — sauf un oiseau-mouche. Ce dernier tente d'éteindre les flammes avec acharnement en transportant de l'eau, goutte à goutte, dans son bec. Devant l'absurdité apparente de son geste, les bêtes s'arrêtent et lui demandent pourquoi il continue. «Je fais ma part», répond-il simplement.

Comme l'oiseau obstiné, Hubert Reeves croyait en la puissance des petits gestes. L'action pour lui n'était pas qu'une réponse au désespoir. Elle constituait un véritable antidote au «Putain de Facteur Humain» (PFH), l'expression que l'intellectuel utilisait pour désigner la paralysie de l'humanité face à la crise écologique.

Comment alors surmonter l'inaction — ce satané PFH? La connaissance, diffusée par l'intermédiaire de la vulgarisation scientifique, en serait l'un des leviers essentiels. On se souvient que le scientifique a consacré la deuxième moitié de sa carrière à traduire la science froide en récits poétiques et intelligibles. Il possédait même un véritable don en la matière, un legs transmis par sa grand-mère Charlotte, conteuse née. «Hubert Reeves savait parler dans un langage simple, rappelle Laurence Honnorat. Il voulait que tout le monde comprenne. La femme de ménage, le plombier, *tout le monde*».

Et ça marchait. La veille de son passage à l'émission télévisée *Apostrophes* de Bernard Pivot en 1981, son livre *Patience dans l'azur* se vendait au compte-gouttes. Tout de suite après la diffusion, le livre s'est écoulé à hauteur de «centaines de copies par heure», se souvient Anna Alter, astrophysicienne et journaliste scientifique interviewée dans l'essai.

Tout n'est pas foutu! est la preuve que la foi en l'humanité d'Hubert Reeves n'était pas naïve, mais nourrie d'une confiance tranquille en notre capacité d'émerveillement. À force de partager et de démocratiser la connaissance, il en a fait rien de moins qu'un acte de résistance. Et aujourd'hui, perché dans les étoiles, le pédagogue illumine la voie à prendre.

Un portrait aux voix multiples

Dans son essai biographique *Hubert Reeves : Tout n'est pas foutu* Laurence Honnorat a souhaité offrir une polyphonie des voix pour montrer toutes les nuances de l'homme qu'était Hubert Reeves, en réalisant près d'une quarantaine d'entrevues. Parmi les témoignages, des proches, des collègues et des scientifiques influencés par lui des deux côtés de l'Atlantique. «Il a toujours eu cet intérêt de mixer les genres, les cultures et les expertises pour réfléchir», remarque l'autrice Laurence Honnorat, qui a ajouté un code QR à la fin du livre pour que le public puisse visionner les vidéos de ces rencontres. L'ouvrage explore son enfance, sa passion pour le ciel et les astres, la musique, la nature, ainsi que le riche héritage scientifique et humaniste qu'il a légué. Il invite également, au fil des réflexions, à se pencher sur les grands enjeux qui secouent notre chère planète.

Hubert Reeves : tout n'est pas foutu!, par Laurence Honnorat, éditions Télémaque, 352 pages.

LES PLUS POPULAIRES

CONCOURS

CONCOURS! Que peuvent bien penser ces animaux?

PAR QUÉBEC SCIENCE

23/10/2025

TECHNOLOGIE

Pourquoi vous entendrez de plus en plus parler de stockage d'énergie

PAR RAPHAËLLE DEROME

27/10/2025

TECHNOLOGIE

Comment améliorer la collaboration entre humains et robots?

PAR GABRIELLE ANCTIL

13/11/2025

INFOLETTRE

Abonnez-vous

Des histoires de science passionnantes, chaque mois, dans votre boîte courriel.

JE VEUX M'INSCRIRE